

# Paysages de nos Larmes

Mise en scène: Eric Deniaud

Texte: Matéi Visniec

Musique: Dominique Pifarély

Voix: Roger Assaf

avec: Aurélien Zouki, Marielise Youssef Aad, Dana Mikhail, Dominique Pifarély

Création sonore: Christophe Hauser Création lumière: Riccardo Clementi

Scénographie, marionnettes et videos : Eric Deniaud Assistante construction et vidéo : Tamara Badreddine

Collaboration artistique : Cécile Maudet / Lena Osseyran / Ahmad Khouja

Traduction en langue libanaise: Chrystèle Khodr and Roger Assaf

Chargée de production : Virginie Crouail

Paysages de nos Larmes a été créé les 11 et 12 mars 2016 à l'occasion des « Giboulées », Biennale Internationale Corps - Objet - Image à Strasbourg.

**Production:** Archipels-cie Dominique Pifarely

Coproduction: Collectif Kahraba / ExtraMuros / TJP CDN d'Alsace / Le Tas de Sable d''Amiens

En partenariat avec: la NEF – Manufacture d'utopies, le Théâtre des 4 saisons à Gradignan, le Théâtre de la Licorne à Dunkerque

Avec l'aide de: la DRAC Ile-de-France, la DRAC Poitou-Charentes, l'ADAMI, la SPEDIDAM, l'Institut Français de Beyrouth et l'association

Shams à Beyrouth.

Paysages de nos larmes c'est la géographie intérieure de Job, les reliefs accidentés de son âme.

Matéi Visniec dessine un homme brisé qui interpelle ses propres pensées, ses mots à la recherche de la beauté, de l'espérance et affirme que l'homme est un miracle sur terre.

« Il n'y a de poésie que dans l'intranquillité ». C'est bien le risque que prend cette création.

Paysages de nos larmes est un poème visuel où corps en mouvement, corps masqués, images projetés, manipulation d'objets, marionnettes, texte et musique s'articulent tel un chant à plusieurs voix.



À vivre au Proche-Orient la plupart du temps, Job se rappelle à nous fréquemment. Celui qui sur son tas de cendres maudit le jour de sa naissance. Celui qui n'espère plus rien, mais qui ne renie rien. Il est notre fil conducteur dans l'écriture d'un poème visuel. Nous avons pensé une dramaturgie de l'objet comme on travaille une écriture poétique.

Il s'agit d'une histoire, mais dont le sens nous échappe parfois, parce que c'est comme ça dans la vie, les choses nous échappent et nous ne les contrôlons plus. Au Proche-Orient, nous ne contrôlons plus rien.

Nous avons invité Matéi Visniec à écrire un monologue pour un Job. Il nous propose un homme qui envers et contre tout s'acharne à croire que "l'homme est un vrai miracle sur terre ».

Ce texte résonne avec le chaos dans lequel nous sommes plongés au Proche-Orient.

Job serait, dans les textes bibliques, le seul « personnage" c'est à dire une figure qu'on a imaginé pour dire quelque chose de notre humanité : sa place au théâtre a alors d'autant plus de sens à nos yeux.

Roger Assaf, figure majeure du théâtre dans le monde arabe depuis 50 ans prête sa voix à ce personnage.

Dominique Pifarely, violoniste bien connu des scènes du Jazz improvisé, nous accompagne dans cette création. Il prend en charge la composition et l'interprétation musicale et sonore de ce poème visuel. Il est présent au plateau et participe au même titre que les trois manipulateurs à la reconstitution poétique du récit qui nous est proposé.



Il existe une région au Nord du Liban qu'on appelle le Jourd. Il y règne un silence profond auquel on n'est plus habitué à Beyrouth. Il y pousse des genévriers qui dont la plupart sont centenaires. Certains ont entre deux et quatre mille ans. Il sont là, au coeur d'une des régions les plus bouleversées du monde, à 15 kilomètres de la frontière Syrienne. Et ils se taisent, se moquant du vacarme qui règne en bas, des générations qui trépassent, des réfugiés qui s'entassent, des hommes qui s'entraînent au tir dans leurs vallées. Ils poussent en silence, avec une extrème lenteur.

Le mot "jourd" en arabe veut dire lisse, sans plante ni rien qui y pousse. Parmi ses dérivés: un coeur "ajrad": sans malice ni tricherie , le verbe "jarrada" veut dire déposséder et "jarrado": "il l'a dépossédé de...", les sauterelles s'appellent en arabe "jaràd", la terre devient "jardà2" après leur passage, c'est à dire dévastée La nature et la force de ses éléments est présente dans cette création.





Page 5

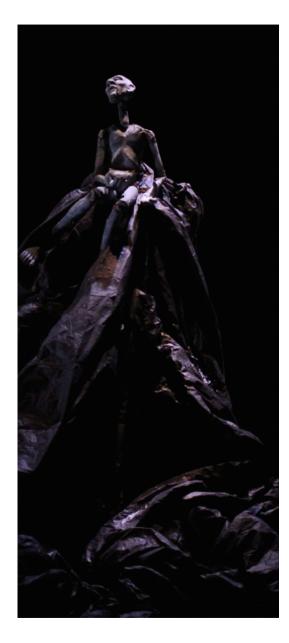
Éric Deniaud a travaillé quelques mois à la réalisation de rouleau à l'encre. Inspiré de la technique des makemono au japon, il a créé des paysages abstraits qui font écho à cette nature aride, le Jourd. Cette terre "dépossédée" devient alors pour nous une allégorie du coeur de Job et ces rouleaux d'encre qui défilent sur scène, les paysages intérieurs de cet homme brisé.

Nous ne vivons pas dans le silence du Jourd mais à Beyrouth, dans la fureur des travaux et des embouteillages. Nous avons trouvé un placard, au milieu des reste d'un immeuble qu'on venait de détruire. A-t-il appartenu à différentes générations d'une même famille, ou à différentes familles qui ont habité successivement le même appartement? Quel âge à le bois de ce placard? Cet objet tient une place importante dans cette création, c'est un castelet. C'est le lieu de la mémoire et des peurs cachées. C'est tout ce qu'il reste à Job de sa vie passée. Il se peut qu'il s'effondre sous la détresse de Job, qui cherchera à le reconstruire inlassablement comme on recolle les morceaux d'un souvenir obscur.





Page 6



Le corps en mouvement et le corps masqué, la marionnette, l'image projetée, la manipulation d'objet et de matière sont les outils exploités au plateau pour l'écriture d'un poème visuel. Nous avons cherché à créé des masques et des figures, comme on prend le temps de trouver le mot juste, afin qu'ils éclairent précisément ce que le corps articule. Ces figures marionnettiques ou masquées n'illustrent pas ce que nous entendons dans le récit de Job. Elles s'en font l'écho, elles en sont la résonance.

Au plateau: quatre personnes, trois danseurs-manipulateurs et un musicien-bruiteur, avec lesquels dialogue la voix de Roger Assaf.

Une première étape de travail à consisté à explorer au plateau une série d'images désordonnées, à partir des matériaux construits en amont, de les mettre en lumière, d'en éprouver la valeur dramaturgique et poétique. Elle nous ont permis de repasser à l'atelier et de préciser les objets et matériaux que nous utilisons.



Une seconde étape a été celle de l'écriture à proprement parler du poème visuel: quels liens se font entre une image et une autre, entre un matériau et un mouvement, quelle force se dégage quand elle se placent dans un ordre ou dans un autre, comment résonnent-t-elles avec la parole de Job et la musique composée par Dominique Pifarely. nous avons cherché à laisser place dans ce processus à l'intelligence de la matière et du plateau, à laisser la matière nous révéler un sens, une cohérence. C'est ce à quoi nous invite la poésie. Elle se créé par une mise en danger, une vulnérabilité aux matières que nous éprouvons. Elle requiert une écoute particulière des images qui apparaissent et une capacité à les laisser résonner pour, peut-être, nous révéler leur sens. Elle exige bien sûr de savoir d'où nous partons: Job est notre point de départ, notre fil conducteur.

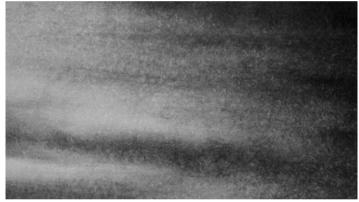


Un espace scénique simple recouvert de papier de soie noir et un écran également de papier sur lequel défileront les paysages intérieurs de Job. Les makemono sont une adaptation japonaise du même type de rouleaux importés de Chine au VIe siècle par des moines bouddhistes. Ils se lisent en déroulant progressivement le rouleau: ils correspondent donc à un système narratif semblable au livre. Ce procédé m'intéresse à plusieurs titres : Ils étaient utilisés pour raconter une histoire, pour écrire un livre. Job est un livre avant toute chose.

Ils nous permettent de « montrer » les paysages intérieurs de Job, sa vie intérieure. Parce que ces encres sont en mouvement, elles expriment l'errance: celle, spirituelle, de Job cloué à son tas de cendre, mais celle aussi bien contrète de ceux qui nous entourent au Proche Orient, cet insupportable million deux cent mille réfugiés syriens au Liban, toutes ces populations déplacées depuis près d'un siècle, venant de nul part, en route vers un ailleurs improbable. Au ciel, à cour et à jardin une machinerie qui permettra de faire surgir certains éléments qui composeront les différents tableaux (une ville qui se construit et qu'on détruit sans cesse, un paysage de montagne qui se transforme en pleureuses, un champ de blé qui soudain tombe du ciel...), un espace plutôt dégagé sur lequel pourront évoluer les figure masquées, Job et son placard/castelet.

Job est une marionnette, manipulée par trois personnes. Ces trois manipulateurs évoquent Eliphaz de Théman, Bildad de Schuach et Tsophar de Naama qui se tiennent auprès de Job sept jours et septs nuits, sans lui dire une parole et partagent sa douleur. Elles accompagneront donc les mouvements de Job au sens propre comme au figuré.















### Paysages de nos larmes - 2016



Roger Assaf Dana Mikhael Marie-lise Aad Dominique Pifarely Aurélien Zouki



Ricardo Clementi Éric Deniaud Christophe Hauser Tamara Badreddine Matéi Visniec

## Fiche technique

## Performance - en scène:

3 interprètes marionnettistes et un musiciens en scène durée 1 heure 10 minutes le spectacle existe en version arabe (libanais) et française.

### Contacts:

Production | Virginie | virginie.crouail@pifarely.net Sound | Christophe | christophehauser@yahoo.fr Video | Tamara | tamarabadreddine@gmail.com Light | Riccardo | uscochi@autoproduzioni.net

## Stage - Espace scénique

Espace scénique minimum - minimum sizes of the performing area:

largeur de mur à mur - width : 12 m

hauteur - high : 6.5 m profondeur - depth : 9 m

10 fly bars or rigging points - 10 barre libres ou points d'accroche pour accessoires Black floor - sol noir

4 Black legs on each side (8 in total) - 4 pendrions à l'italienne de chaque côté soit 8 a total

1 Electric fan | ventilator - 1 ventilateur électrique

During the performance there will be sand dropping on stage vacuum cleaner is very welcome Du sable est utilisé pendant la représentation, un aspirateur est recommandé

All the set , scenography and props are in paper fire extinguishers on stage are needed Les accessoires et la scénographie sont en papier , des extincteur sur scène sont impératifs

<u>Light</u>	<u>Filters</u>	<u>Video</u>
<ul> <li>Light Desk with Cues programming</li> <li>dimmer channels</li> <li>PC 1KW</li> <li>Fresnel 1KW</li> <li>Profiles ETC 750W 50'</li> <li>Iris for profiles</li> <li>Par64 CP60</li> <li>Par64 CP62</li> <li>Fresnel or PC 2KW</li> <li>all lanterns need Gel holders</li> <li>tous les projecteurs doivent être munis</li> <li>de porte-gélatines.</li> <li>floor platform for Profiles</li> <li>tripods</li> </ul>	L711 8 Profile 9 Par 3 Fresnel 1 Fresnel 2KW L202 6 Fresnel 1 PC L203 2 Profile 8 Par 3 PC L132 2 Fresnel L017 2 Fresnel	The video beamer, the screen and a DMX shutter are provided by the company they are hanged at 4Mt from the screen  We need from the venue a DMX cable and a VGA cable from shutter/beamer to control room  The venue should provide also a system to hang the video projector  Le vidéoprojecteur, l'écran le DMX shutter sont pris en charge par la compagnie. Le projecteur est placé à 4mètre de la surface de projection.  L'organisateur doit prévoir un cable DMX et un cable VGA depuis le projecteur et le shutter jusqu'à la cabine régie.  l'organisateur doit également prévoir le système d'accroche du vidéo projecteur.

Contact Son: Christophe HAUSER christophehauser@yahoo.fr + 33(0)6 16 91 04 83

## PAYSAGE DE NOS LARMES

### FICHE TECHNIQUE SON

MARS 2016

#### MIXER ANALOG

8 IN - 10 OUT

#### DIFFUSION

- UNE FACE STEREO (A-B)

Puissance adaptée à la salle type C.Heill, D&B, Adamson, Etc... (voir patch audio)

- UN HP centre lointain TYPE 8" (C)

#### RETOURS

4X WEDGE TYPE 12" (1,2,3,4)

#### MICROPHONES

01X DPA 4060

#### OUTBOARD

SYSTEM HF DEMANDÉ

01 SYSTEM HF TYPE UR1 /UR4 ( prévoir adaptateur DAD DPA)

#### PATCH AUDIO

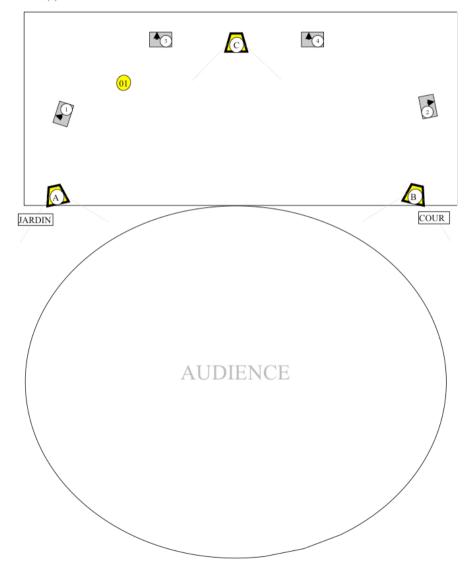
#### INPUT

	INSTRUMENT		NOTES
1	ELECTRO	L	
2	ELECTRO	R	
3	ELECTRO	WEDGE JAR	
4	ELECTRO	WEDGE COUR	
5	ELECTRO	CENTRE	
6			

#### OUPUT

00101						
	EMPLACEMENT	OUT MIXER	NOTE			
A	FOH	MASTER L				
В	FOH	MASTER R				
1	WEDGE 1	AUX				
2	WEDGE 2	AUX				
3	WEDGE 3	AUX				
4	WEDGE 4	AUX				
С	CENTRE LOINTAIN	AUX				

Contact Son: Christophe HAUSER christophehauser@yahoo.fr + 33(0)6 16 91 04 83



## Matéi Visniec est né au nord de la Roumanie en 1956.

Dans la Roumanie communiste de Ceausescu, il dévouvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevksi, Beckett, Ionesco, Lautréamont...

Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon, bref, tout sauf le réalisme social.

Plus tard, parti à Bucharest pour étudier la philosophie, il devient très actif au sein de la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire roumain. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les « grandes idées ».

Avant 1987 il s'affirme en Roumanie avec sa poésie épurée, lucide, écrite à l'acide. À partir de 1977 il commence à écrire des pièces de théâtre qui circulent abonnement dans le milieu littéraire, mais qui restent interdites de création.

Devenu auteur interdit en septembre 1987, il quitte la Roumanie, arrive en France et demande l'asile politique. Il rédige au sein de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales une thèse sur la résistance culturelle dans les pays de l'Europe de l'Est à l'époque communiste, mais commence aussi à écrire des pièces de théâtre en français. Entre 1988 et 1989 il travaille pour la BBC, puis pour RFI depuis 1990. Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France et à l'étranger. Une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Lansmann, Acte-Sud Papier, L'Harmattan...), Il a été à l'affiche dans une trentaine de pays. Il est devenu depuis 1992 l'un des auteurs de théâtre les plus joués au Festival Off d'Avignon. En Roumanie depuis la chute du régime communiste, il est devenu l'auteur dramatique vivant le plus joué. Ses pièces sont traduites dans une vingtaine de langues. Il est également auteurs de trois romans.

Dominique Pifarély, violoniste, improvisateur, compositeur, reçoit son premier violon à l'âge de 6 ans. Dans son enfance s'associent l'influence de la musique apprise « d'oreille », aux côtés de son père, et l'enseignement classique, dans sa transmission la plus vivante ; l'adolescence ajoutera l'ouverture au rock, aux musiques traditionnelles et au jazz, et le goût de l'improvisation qui irrigue et unifie ces pratiques nouvelles

Dès ses débuts, cette ouverture fera de lui un soliste très sollicité par la scène française (Eddy Louiss, François Jeanneau, Patrice Caratini, Denis Badault, ...) et européenne (Mike Westbrook, Matthias Rüegg et le Vienna Art Orchestra, Joachim Kühn, ...).

De 1979 à 1990, il se produit en trio aux côtés de Didier Levallet et Gérard Marais. Ses deux premiers quartettes seront illustrés par deux disques, Insula Dulcamara (1988) et Oblique (1992). Dans un compagnonnage régulier avec Louis Sclavis dès 1985, il fonde le Sclavis-Pifarély Acoustic Quartet (avec Bruno Chevillon et Marc Ducret), qui se produira jusqu'en 1997 dans les principaux festivals de jazz européens, ainsi qu'au Canada et au Japon (Acoustic Quartet, ECM, 1993). Puis il entame en 1996 un dialogue avec François Couturier, concrétisé par l'enregistrement de Poros (ECM, 1997), où la musique échappe à toute catégorie, mariant écriture et improvisation.

Parallèlement aux rencontres qui continuent de jalonner son parcours, Dominique Pifarély crée en 2000 sa propre compagnie, Archipels-Cie Dominique Pifarély, qui portera désormais son travail de leader et de compositeur. L'ensemble Dédales réunit 9 musiciens-improvisateurs. Impromptu prolonge le travail commencé avec François Couturier en compagnie du haute-contre Dominique Visse, et marque son attachement à la poésie et la littérature. Il travaille ainsi à des lectures/performances en compagnie de l'écrivain François Bon et des comédiens Violaine Schwartz et Pierre Baux. Il forme en 2007 un trio avec Julien Padovani aux claviers et Eric Groleau à la batterie. En 2010, c'est « Formes d'une guerre » qui voit le jour, spectacle musique/texte/photographie autour du numérique, en compagnie de François Bon, Michele Rabbia et Philippe De Jonckheere. Son travail d'improvisateur est également mis en valeur dans le récital solo, qu'il pratique régulièrement.

A partir de 2013, il continue à se consacrer à l'ensemble Dédales (parution du CD « Time Geography »), pratique avec Vincent Courtois ou Michele Rabbia l'art du duo, et fonde un nouveau quartette composé d'Antonin Rayon (piano), Bruno Chevillon (contrebasse) et François Merville (batterie). Régulièrement présent sur les scènes européennes, il se produit également aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, en Amérique latine, en Inde, au Moyen-Orient ou en Afrique.

Ayant à coeur de transmettre ces pratiques plurielles, il mènera de 1999 à 2012 une activité de formateur au sein du C.F.M.I. de Poitiers, et anime régulièrement stages et master classes.

Dominique Pifarély a collaboré avec :

Carlos Zingaro, Gilles Zæppfel, Andreas Willers, Mike Westbrook, Jean-François Vrod, Dominique Visse, Tria Lingvo, Yves Torchinsky, Ti-Fock, Henri Texier, Aki Takase, Craig Taborn, Martial Solal, Louis Sclavis, Violaine Schwartz, Matthias Rüegg et le Vienna Art Orchestra, Didier Roussin, Wolfgang Reisinger, François Raulin, Michele Rabbia, Michel Portal, Jacky Molard, Baldo Martinez, Gérard Marais, Eddy Louiss, Didier Levallet, Hélène Labarrière, Joachim Kühn, Garth Knox, Heiri Känzig, François Jeanneau, Daniel Humair, Ronan Guilfoyle, Stéphane Grappelli, Michel Godard, Claude Favre, Pierre Favre, Marc Ducret, Christy Doran, Djiz, Philippe De Jonckheere, D' de Kabal, Dominique Cravic, François Couturier, Vincent Courtois, François Corneloup, Bruno Chevillon, David Chevallier, Jean-Paul Celea, Fabrizio Cassol, Hugo Carvalhais, Patrice Caratini, François Bon, Lionel Benhamou, Pierre Baux, Stefano Battaglia, Denis Badault, Tim Berne, Marcel Azzola, Rabih Abou Khalil...

Page 18

Eric Deniaud est diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, sous la direction

de Roman Paska. Pendant ces trois années il se forme auprès de : Roland Schön, Jacques Templeraud, Peter Schuman, François Lazaro, Jean-Pierre Lescot, Philiipe Rodrigez Jorda, Mimo Cuttichio, Dan Jemmet, Arne Ögsänder, Alain Recoing, Claire Heggen, Valérie Philipin, le Théâtre National de marionnettes Bunraku d'Osaka, Carlotta Ikeda, Fabrizio Montechi, Nicole Mossoud, Bruno Leone, Elsa Wolliaston, Joan Baixas, David Herskovitz...

Depuis 2002, il est interprète, metteur en scène, scénographe, dans des spectacles pluridisciplinaires ou la marionnette a, la plupart du temps, une place privilégiée.

Il a travaillé avec le théâtre National de Marionnette du Vietnam à Hanoi, l'Institut International de la Marionnette en France, le Centre National Supérieur d'art Dramatique de Paris, le Centre National des Écritures du Spectacle à Villeneuve lès Avignon, les compagnies Drolatic Industry, la Nef Manufacture d'Utopies en France, Ectetera Teatro en Espagne, le Théâtre du chemin qui marche au Canada.

Toute ces coopérations lui ont donné l'occasion d'être présent dans de nombreuses créations, en France, au Liban, au Vietnam, en Roumanie, en Pologne, en Italie, au Portugal, en Espagne et au Canada depuis une dizaine d'années.

Il joue depuis 2010 dans trois créations d'Alice Laloy,de la Compagnie S'appelle Reviens: « D'états de femmes » et « Y-es tu ? » création jeune public nominée au Molières en 2011 et « Sous Ma peau » en 2015.

Avec le Théâtre Kaze à Tokyo, il participe à trois créations: « Pourquoi Hécube » de Matéi Visniec en 2013, « Le cercle de craie caucasien » de Bertold Brecht en 2015, « Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux » de Matéi Visniec en 2016. Pour ces spectacles il crée les masques et les marionnettes et assiste Sayaka Ehara pour la manipulation et le jeu d'acteur. Il travaille au Liban dans le domaine culturel et artistique depuis 1994.

Il a collaboré avec Nadine Touma, fondatrice de la maison d'édition libanaise Dar Onboz de 2010 à 2014.

En 2013 il commence une collaboration avec Hanane Haj Ali:

- -"Jogging" un spectacle dont il partage la mise en scène avec Aurélien Zouki et écrit et interprété par Hanane Haj Ali.
- " Perdue et Retrouvée" un spectacle écrit par Hanane Haj Ali pour 18 jeunes de 8 à 20 ans d'une école de cirque et de musique d'un quartier populaire du Caire, créé au Caire au Théâtre Falaki.
- -« Corinthe », qui poursuit le travail effectué sur Jogging sera créé à Beyrouth en septembre 2016.

Il collabore également avec Alexandre Paulikevitch pour sa création « Elgha », à Beyrouth en décembre 2013.

Il travaille également avec la photographe Randa Mirza sur son projet d'installation inuitulé « Arab Mythology » qui sera exposé en novembre 2016 à Beyrouth à la Galerie Kettaneh.

Il est co-directeur avec Aurélien Zouki du Collectif Kahraba, à Beyrouth, où il vit depuis 2007 et de "Nehna wel Amar wel Jiran", un festival multidisciplinaire et tout public, organisée par le Collectif Kahraba, dans le quartier de Mar Mikhael à Beyrouth depuis septembre 2011. Dans le cadre du Collectif Kahraba 12 spectacles ont déjà vu le jour.

Il vient de créer en décembre 2015 avec Aurélien Zouki « Géologie d'une fable », un spectacle jeune public.

« Paysage de nos larmes » qu'il met en scène a été créé en mars 2016 à l'occasion de la Biennale de la marionnette au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg (représentation en France, en Belgique et au Liban, saisons 2016 et 2017).